

Les vocations sacerdotales : crise de l'appel ou crise de la réponse ?

Depuis le dimanche 8 janvier, un extrait du Concile Vatican II est proposé chaque semaine à la réflexion de chacun. C'est une façon d'inviter à découvrir la richesse de ce Concile, c'est l'occasion de le connaître et de l'approfondir. Paroisses, services et mouvements peuvent ainsi faire connaître ces extraits, les commenter et les diffuser largement. L'extrait proposé le 29 avril, journée mondiale de prière pour les vocations, évoquait les vocations sacerdotales. Il était tiré du décret sur la formation des prêtres (*Optatam totius Ecclesiae renovationem* N° 2). C'était une invitation à porter ensemble, dans nos diocèses, les vocations sacerdotales. « *Le devoir de cultiver les vocations revient à la communauté chrétienne tout entière, qui s'en acquitte avant tout par une vie pleinement chrétienne* » lit-on. Le Concile cite en premier lieu les familles et les paroisses, les maîtres et ceux qui ont une responsabilité dans la formation des enfants et des jeunes, les associations catholiques, et bien sûr les prêtres qui par leur témoignage doivent aider à découvrir la beauté de la vie de prêtre. « *Tous les prêtres feront preuve du plus grand zèle apostolique pour cultiver les vocations, et ils attireront vers le sacerdoce les âmes des jeunes par leur vie personnelle humble, laborieuse, vécue d'un cœur joyeux, par des rapports mutuels empreints de charité sacerdotale ainsi que par une coopération fraternelle.* »

Nous savons qu'aujourd'hui nous avons un grand besoin de prêtres : dans les paroisses, les mouvements et particulièrement les mouvements de jeunes, l'enseignement catholique, les services diocésains etc. Mais il ne s'agit pas d'abord d'être saisi par un souci de recrutement et d'envisager une stratégie à mettre en place pour résoudre une difficulté, pas davantage d'une inquiétude qui prendrait le dessus. Au contraire il s'agit de favoriser et de développer en chacun, une disposition intérieure à écouter l'appel personnel que lui adresse le Seigneur. Être ainsi à l'écoute du Seigneur, cela n'est pas avoir un projet de vie autonome dans lequel on veut bien lui faire une place, mais dans un deuxième temps, après avoir déjà organisé sa vie soi-même en quelque sorte. C'est en réalité disposer son cœur et son intelligence de telle sorte que chacun puisse dire : « Je suis disponible Seigneur pour répondre à l'appel que tu m'adresseras. Je suis prêt à modifier mes projets et même les abandonner pour toi. » Les circonstances, les événements, l'engagement généreux, le désir de se donner, la prière, la méditation de la Parole de Dieu, la pratique des sacrements et tout particulièrement de l'Eucharistie dominicale, sont alors des lieux où chacun pourra entendre et comprendre un appel de Dieu et y répondre.

Il y a des années déjà qu'on parle de crise des vocations parce que, dans notre pays, le nombre de prêtres diminue et que beaucoup prennent de l'âge. Cet état du presbyterium se constate et s'observe, mais révèle-t-il vraiment une crise des vocations ? Ne serait-ce pas plutôt une crise de la réponse, ou une crise de la perception de l'appel ? Car nous n'avons pas à douter, Dieu appelle aujourd'hui comme hier. Nul doute que, lorsque nous prions le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers, il nous écoute. Mais nous pouvons nous questionner sur les obstacles qui empêchent de donner une réponse. Parmi ceux-ci, on peut penser aux modes de vie nouveaux et à la société sécularisée, on peut citer l'inquiétude face à l'avenir, mais cela ne supprime pas l'appel constant de Dieu car Dieu ne nous abandonne jamais, il appelle sans se lasser. C'est donc notre devoir et notre responsabilité que d'ouvrir un chemin au milieu des obstacles. C'est l'affaire de tous. Il nous faut nous donner les moyens de susciter une véritable **culture de l'appel**, c'est-à-dire un climat de vie fraternelle où chacun puisse demander simplement et naturellement à Dieu : « Seigneur que veux-tu que je fasse ? Quels choix dois-je faire ? » Chacun, là où il se trouve, doit aider les enfants et les jeunes à se laisser habiter par la question, à la porter, à la partager librement avec d'autres, à échanger. Ce qui restera toujours décisif sera l'attachement à Jésus Christ, la relation personnelle de chacun avec lui quel que soit l'âge, son intimité avec lui, le sens qu'il donne à sa vie en la rattachant au Christ.

Quelques moyens, très simples, sont à notre disposition et peuvent être mis en œuvre pour favoriser cette culture de l'appel. Citons par exemple :

- **un groupe de catéchèse, d'aumônerie de mouvements ou de collèges et de lycées, de préparation à la confirmation**, qui au début de chaque rencontre commence ainsi: « Nous découvrons la place de Dieu dans nos vies, il ne cesse de nous parler, il est proche et nous désirons mieux le connaître. Il nous appelle à être heureux. Parmi nous certains sont peut-être appelés à devenir prêtres, religieux, religieuses, à se marier et fonder une famille. Confions alors au Seigneur nos vies et demandons-lui de rester disponibles ».
- **L'Enseignement catholique** : lorsqu'on parle de l'avenir et des métiers possibles, on évoque aussi le sens des choix et parmi ces choix ceux qui mettent en évidence ce sens, comme la prêtrise et la vocation religieuse (et à cette occasion on présente le charisme du fondateur).
- **Les familles** : la prière du soir ou du matin dans laquelle on cite régulièrement les prêtres et tous ceux qui assurent un service dans l'Église. On demande aussi au Seigneur d'être disponibles s'il appelle l'un des enfants à être prêtre, religieux(se), à fonder une famille etc. On évoque régulièrement les vocations.
- **La fréquentation de monastères et d'abbayes** avec la rencontre personnelle d'un moine ou d'une moniale. Le lien régulier qui permet prière et partage fraternel avec **la communauté religieuse présente dans la paroisse**.
- **L'interpellation directe** d'un jeune par des prêtres, des religieux(les), des laïcs, tout particulièrement ceux qui ont une responsabilité dans nos communautés, les animateurs de mouvements, les membres des Équipes d'Animation Pastorale...

On peut même imaginer des **stages dans une paroisse** pour découvrir la vie paroissiale dans toutes ses dimensions, la place du prêtre, du diacre et ou de ceux qui ont la charge de tel ou tel service...

Et puis il y a les « **Week-end choix de vie** » pour les grands jeunes, comme ceux que propose la communauté du Chemin Neuf. Il y a les **rencontres**, pour certains jeunes, une fois par trimestre, au cours desquelles ils partagent l'Évangile et échangent sur leurs vies et les appels entendus qui les questionnent.

On peut encore inventer. N'hésitons pas! L'ordination de Jean-Marc Beaussart comme diacre le 29 avril et l'ordination future de Clément Danckaert comme prêtre le 24 juin sont des occasions de raviver notre désir d'éveiller et de soutenir les vocations et tout particulièrement les vocations sacerdotales.

Et rappelons-nous que notre presbyterium, composé de nombreux prêtres aux cheveux blancs, est une formidable communauté fraternelle, prête à accueillir les cheveux bruns, noirs, blonds... ! Le soutien et la sagesse des anciens sont un réel appui. Clément par sa disponibilité à être ordonné prêtre nous montre que l'âge des prêtres n'est pas un obstacle. Avec d'autres il saura alors trouver les mots pour le dire aux jeunes qui sont en recherche et peuvent se poser, pour eux, la question de la prêtrise.

Monseigneur Philippe BALLOT